

Rade, le car de Gênetu. Nous voici au pied de la roche Corbonnière et au fond de la Malegoutte, hantée par les fées et le *Marmouton*, esprit malin sous la figure d'un bélier noir qui bêle à minuit dans les solitudes; les feux follets crépitent *sur la narce* (1) du Vernay, où la pioche découvre le jour de belles haches de pierre polie; au loin les monts ignés de l'Auvergne découpent leurs vives arêtes dentelées. Le darrot du gouffre, ou saut du Barbenant, gronde derrière les grands Faux; les libres Ségusiaves, les Ambluarètes forcent le sanglier, qui laissera les croissants d'ivoire de ses défenses dans les tourbières des Biefs.

Faites passer au milieu de ce paysage gaulois, la route romaine qui, montant de Roanne a reçu à la Croix-du-Seul la *chaussière du pavé*, embranchement qu'à travers la plaine et le vieux Médiolanum (actuellement le village d'Amions), Forum Segusiorum nous envoie en longue ligne de crête sur les monts de la Madeleine, limites des Arvernes. Puis la voie descend dans leur ancien diocèse; le chemin des Soldats traverse le village le Vergier, où de nombreuses substructions annoncent le voisinage de la station d'*Ariolica* (Arfeilles).

Aux Biefs même, l'époque romaine a laissé des vestiges. Mais dès les premiers siècles le moyen âge s'est empressé d'y établir une prévôté et un monastère. Les sources de la Tensonges, (c'est ainsi que la conquête franco-burgonde modifia le nom du Tessonnant ou du latin Tessonna) virent s'élever un prieuré de l'ordre de Cluny sous l'invocation de saint Jacques. Alors Cluny tient toutes nos montagnes et les transforme; la ma-

(1) Narce, *Nars*, celtique, tourbière. — Darrot, chute d'eau. Gras, dictionnaire du patois forésien. — Faux; hêtres ou fayards.